

De, le bataillon
llement depuis
de la Légion
e vaillant chef,
it, franc et sans
rès cher. Nous
; compte rendu
religieuse — la
eut lieu en juin
bbé Crochetière.
ne tarissait pas
populaire capi-
évêque, le capi-
e cérémonie. Il
ut honneur à la
17, il dut partir
aumônier Chartier,
oyon, le colonel
ochetière à l'at-
promotion large-
, 15 septembre

fonctions d'au-
fait une retrai-
Hage. Il suivit
e, la retraite du
, plusieurs mois
il alla suivre les
ux de Parkmins-
que, pour bien
avait un besoin
Bruneault sont
s. Il se rendait

compte, en effet, qu'à la guerre, il faut aux hommes une pré-
dication et une direction qui viennent de haut. " La guerre
est un fléau de Dieu, écrivait-il en octobre 1917, à son ami
l'abbé Pellerin. — J'en connais maintenant l'effroyable hor-
reur et la diabolique furie. Hâtez-vous de lasser le bon Dieu par
vos supplications et vos prières. Le ciel est irrité contre la
terre. " Plus tard, s'adressant au même (21 novembre 1917),
il se demande s'il y aura des opérations militaires en hiver :
" Je n'en sais rien, écrit-il, Dieu exigera-t-il, avant de rendre
la paix au monde, le broiement des peuples? Il en a le droit.
Son secret n'est pas connu des hommes. Combien de prières
pourtant montent chaque jour jusqu'au trône de sa miséricor-
dieuse bonté! Peut-être, en dépit de leur nombre et de leur
ferveur, le poids de nos iniquités l'emporte-t-il dans la balance
de son éternelle justice. Ne nous lassons pas cependant. Au
contraire, redoublons de ferveur et de confiance. " Il est
difficile, nous semble-t-il, de voir et d'apprécier les terribles
maux de la guerre d'une façon plus sacerdotale et plus surna-
turelle.

Ce n'est pas assez de prier et de faire prier, l'abbé Croche-
tière le comprend admirablement. L'action est une prière aussi.
Partout, en France comme en Angleterre, l'aumônier cana-
dien se montre actif et plein d'initiative. Il suit ses hommes
partout, jusque sur la ligne de feu. Il devait hélas! les suivre
jusqu'à la mort. Il les prêche, il les catéchise. Il célèbre tous
les jours. Il récite quotidiennement son bréviaire, ce dont,
dans les circonstances, d'après les directions de Rome, il aurait
pu se dispenser. En France, il aide au ministère dans les pa-
roisses où il se trouve. Il fait le catéchisme aux enfants. Il vit
la pénible vie des tranchées! A la date du 9 octobre, de France,
il écrit à son évêque, en se servant d'un pauvre crayon : " Mon-
seigneur — Celui qui vit dans une cave ou dans un trou de